

**LA MARCHÉ PAR LA FOI
&
LE PARDON**



Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume

Email : info@levangileduroyaume.com



SÉMINAIRE DE DANANÉ : Courir vers le but

LA MARCHÉ PAR LA FOI

&

LE PARDON

Résumé du message du frère RODOLPHE TIAN BI

[Avertissement : Ce message se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite. Que le Seigneur vous bénisse!]

LA MARCHÉ PAR LA FOI

Lorsque mon Épouse et moi préparions le séminaire, le Seigneur a fait ressortir de la prière de Mon Épouse, les deux promesses suivantes :

- A. Le Seigneur va arroser l'Église : Joël 2 : 23-27 : « ²³Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous En l'Éternel, votre Dieu, Car il vous donnera la pluie en son temps, Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, Comme autrefois. ²⁴Les aires se rempliront de blé, Et les cuves regorgeront de moût et d'huile. ²⁵Je vous remplacerai les années Qu'ont dévorées la sauterelle, Le jélek, le hasil et le gazam, Ma grande armée que j'avais envoyée contre vous. ²⁶Vous mangerez et vous vous rassasierez, Et vous célébrerez le nom de l'Éternel, votre Dieu, Qui aura fait pour vous des prodiges; Et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion. ²⁷Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, Que je suis l'Éternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, Et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion ».
- B. Le Seigneur va nourrir l'Église : Esaïe 25 : 6-8 : «⁶L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, Un festin de mets succulents, Un festin de vins vieux, De mets succulents, pleins de moelle, De vins vieux, clarifiés. ⁷Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, La couverture qui couvre toutes les nations; ⁸Il anéantit la mort pour toujours; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; Car l'Éternel a parlé ».

Nous sommes donc à un rendez-vous de grâces et d'abondance. Nous devons donc disposer nos cœurs à recevoir les provisions de la saison actuelle.

Lisons le passage de base du séminaire : Philippiens 3 : 12-14 : « ¹²*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.* ¹³*Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,* ¹⁴*je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ».*

Dans ce passage, le mot « *courir* » dans « *je cours* », est le mot « *dioko* ». Ce mot signifie, entre autres « chercher sincèrement ». Cette sincérité renvoie à la « *foi* ».

Ainsi, Paul nous fait comprendre qu'il était engagé dans une course de foi. Nous allons donc regarder de près comment nous pouvons appréhender « La marche par la foi ».

Pour ce faire, nous allons répondre à une série de questions.

1. Qu'est-ce que la marche par la foi ?

Lisons Hébreux 11v1 : « ¹*Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* ».

De cette définition, on peut tirer trois mots clés qui caractérisent la foi.

- i. Espérance
- ii. Assurance
- iii. Démonstration

Comment pouvons-nous comprendre ces mots ?

- i. Espérance : Tiré du mot grec « *Elpis* », il renvoie à l'auteur de l'espérance et à la chose espérée. C'est ce qu'exprime Hébreux 12 : 1-2 : « ¹*Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ²ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu* ».

Ainsi notre espérance c'est le Seigneur Jésus Christ (voir 1 Timothée 1 : 1 : « *...Jésus Christ notre espérance* ») étant à l'origine et la finalité de notre foi. Cette finalité est exprimée d'une autre manière dans Apocalypse 3 : 21 : « ²¹*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* ».

- ii. Assurance : Du mot grec « *Hupostasis* » qui renvoie à certains mots qui décrivent, en fait notre Seigneur Jésus Christ :
- Fondement : 1 Corinthiens 3 : 11 : « ¹¹*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. ¹²Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume* ».
 - Substance : Hébreux 1 : 1-3 : « ¹*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, ²dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, ³et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a*

fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ».

- Constance : Hébreux 13 : 8 : « ⁸Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ».

iii. Démonstration : Du mot grec « Elegchos » qui signifie « *Ce par quoi une chose est prouvée ou attestée* ».

De ce qui précède, on peut dire que « *marcher par la foi* » ou « *chercher sincèrement* » le « *prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ* », signifie : « *Donner la preuve quotidienne par nos pensées, nos paroles, nos attitudes et nos actes, que Christ habite en nous et que nous désirons être semblable à Lui et nous asseoir avec Lui sur son trône* ».

Et les éléments de preuve à fournir sont en rapport avec les caractéristiques du trône et de Celui qui y est assis : 1 Jean 3 : 3 : « ³*Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur* ».

Entre autres caractéristiques, on peut citer la sainteté (Apocalypse 4 : 6), le règne (Zacharie 6 : 13), la justice (Proverbes 20 : 8), la bonté (Proverbes 20 : 28) et la miséricorde (Esaïe 16 : 5 et Hébreux 4 : 16).

Dans notre course vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ, nous devons veiller à ne pas confondre le but et les jalons qui constituent des indicateurs pour nous faire savoir que nous sommes sur la bonne voie. Le trône est le but et les bénédictions que le Seigneur nous fait glaner au fur et à mesure de notre obéissance à sa Parole, sont les jalons : la délivrance, la santé, le travail, le mariage, etc...

2. Quels sont les préalables pour une course efficace ?

i. Naître de nouveau

- Jean 1 : 12 : « ¹²Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».
- Jean 3 : 3 : « ³Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu ».

ii. Être exposé à la Parole de Dieu

- Romains 10 : 17 : « ¹⁷Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ ».

iii. Accepter que la Parole de Dieu est la substance créatrice

- Hébreux 11 : 3 : « ³C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles ».

iv. Comprendre le contenu de la grâce

- Éphésiens 2 : 8 : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ».

Le mot grec traduit par « grâce » dans ce passage est « *Charis* » qui signifie « *Ce qui fournit la joie, le plaisir, les délices, la douceur, le charme, la tendresse* ».

Ainsi tout ce qui fait notre joie et nos délices est pourvu par la grâce ! En fait la grâce assure que les conditions favorables sont créées en nous et hors de nous pour que nous puissions courir efficacement vers le but!

v. Être conscient du pouvoir que confère notre nouvelle naissance

- Jean 1 : 12 : « ¹²Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».

- Matthieu 28 : 18 : « ¹⁸Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* ».

Le mot grec traduit par « *pouvoir* » dans ces deux passages, c'est « *Exousia* ».

Ses multiples sens permettent de comprendre qu'il s'agit en fait de l'autorité ultime. Ainsi, comme le Seigneur Jésus Christ après sa résurrection, le chrétien dispose, de par sa naissance d'en haut, de l'autorité ultime !

vi. La foi est la condition de la foi

- Romains 1 : 16-17 : « ¹⁶Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, ¹⁷parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : *Le juste vivra par la foi* ».

Si nous n'acceptons pas de commencer par exercer notre foi, il nous sera difficile de le faire dans la suite.

Une compréhension que le Seigneur nous donne de l'histoire d'Abel et de Caïn est que si le second n'a pas fait un sacrifice de foi, c'est parce qu'à l'origine le choix de sa vocation professionnelle ne s'est pas faite sur la base de la foi. Ainsi, si notre premier pas sur le chemin ne s'est pas fait par la foi, les pas qui suivent le seront difficilement.

vii. Être conscient que la volonté de Dieu est que nous ayons du succès dans cette carrière qui nous est ouverte

- Matthieu 8 : 1-3 : « ¹Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. ²Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : *Seigneur, si tu le veux, tu peux me*

rendre pur. ³Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre ».

3. Quels sont les étapes à franchir pour une course efficace ?

L'histoire de Anne dans 1 Samuel 1 et 2, nous fait découvrir sept étapes à franchir pour nous assurer d'atteindre le but. Nous allons lire progressivement ces deux passages.

- i. 1 Samuel 1 : 9-16 : « ⁹Anne se leva, après que l'on eut mangé et bu à Silo. Le sacrificateur Eli était assis sur un siège, près de l'un des poteaux du temple de l'Éternel. ¹⁰Et, l'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et versa des pleurs. ¹¹Elle fit un vœu, en disant : Éternel des armées ! si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. ¹²Comme elle restait longtemps en prière devant l'Éternel, Eli observa sa bouche. ¹³Anne parlait dans son cœur, et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n'entendait point sa voix. Eli pensa qu'elle était ivre, ¹⁴et il lui dit : Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin. ¹⁵Anne répondit : Non, mon seigneur, je suis une femme qui souffre en son cœur, et je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante; mais je répandais mon âme devant l'Éternel. ¹⁶Ne prends pas ta servante pour une femme perversie, car c'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à Présent ».

À travers ces versets, nous comprenons la nécessité, dans notre course, de nous approcher de Dieu par différents exercices : prières, adoration, louanges,

méditation, participation aux activités spirituelles de l'Église, etc... en cherchant à entendre Dieu nous parler.

- ii. 1 Samuel 1 : 17-18 : « ¹⁷Eli reprit la parole, et dit : Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée ! ¹⁸Elle dit : Que ta servante trouve grâce à tes yeux ! Et cette femme s'en alla. Elle mangea, et son visage ne fut plus le même ».

Nous devons, comme Anne, recevoir la Parole entendue. Dans le nouveau testament, c'est le mot grec « *Lambano* » qui est traduit par recevoir. Il signifie « embrasser, s'approprier, comprendre ».

- iii. 1 Samuel 1 : 19 : « ¹⁹Ils se levèrent de bon matin, et après s'être prosternés devant l'Éternel, ils s'en retournèrent et revinrent dans leur maison à Rama. Elkana connut Anne, sa femme, et l'Éternel se souvint d'elle ».

Nous devons cultiver la Parole reçue en développant une intimité avec le Seigneur autour d'elle.

- iv. 1 Samuel 1 : 20 : « ²⁰Dans le cours de l'année, Anne devint enceinte, et elle enfanta un fils, qu'elle nomma Samuel, car, dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel ».

Le fait qu'Anne tombe enceinte résulte certainement de ce qu'elle s'est disposée à l'égard de son époux. Ainsi, comme elle, nous devons aligner nos pensées, nos paroles, nos attitudes et nos actes sur la Parole reçue.

- v. 1 Samuel 1 : 24 : « ²⁴Quand elle l'eut sevré, Elle le fit monter avec elle, et prit trois taureaux, un épha de farine, et une outre de vin. Elle le mena dans la maison de l'Éternel à Silo : l'enfant était encore tout jeune ».

Samuel était un jalon pour Anne. Le sachant, elle s'est disposée à se détacher de lui. Nous devons éviter de nous attacher de manière indéfectible aux jalons que nous recevons dans notre marche au risque de détourner nos regards du but.

- vi. 1 Samuel 1 : 28 : « ²⁸Aussi je veux le prêter à l'Éternel : il sera toute sa vie prêtée à l'Éternel. Et ils se prosternèrent là devant l'Éternel ».

En plus de nous en détacher, nous devons surtout mettre notre jalon au service de Dieu.

- vii. 1 Samuel 2 : 18-20 : « ¹⁸Samuel faisait le service devant l'Éternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin. ¹⁹Sa mère lui faisait chaque année une petite robe, et la lui apportait en montant avec son mari pour offrir le sacrifice annuel ».

Nous devons continuer la marche vers le trône sans nous laisser arrêter dans notre élan par ce que nous recevons du Seigneur.

4. Quels sont les ennemis de notre marche ?

Un certain nombre d'entités travaillent à nous empêcher de courir de manière efficace vers le but. Elles agissent en inhibant en nous la Parole de Dieu par divers moyens.

- i. Le péché : En souillant notre conscience, il empêche la croissance de la Parole semée.

1 Timothée 1 : 18-19 : « ¹⁸Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, ¹⁹en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi ».

- ii. La chair :

- o Doute qui peut procéder de l'ignorance ou de la mauvaise connaissance :

Matthieu 14 : 27-33 : « ²⁷Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur ! ²⁸Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. ²⁹Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. ³⁰Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! ³¹Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ³²Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. ³³Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu ».

- o Frustration ou complexe :

Matthieu 15 : 21-28 : « ²¹Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. ²²Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. ²³Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance : Renvoie-la, car elle crie derrière

nous. ²⁴Il répondit : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* ²⁵Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : *Seigneur, secours-moi !* ²⁶Il répondit : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.* ²⁷Oui, Seigneur, dit-elle, *mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* ²⁸Alors Jésus lui dit : *Femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie ».*

iii. Le monde : Séduction

Matthieu 13 : 22 : « ²²*Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse ».*

iv. Satan : Peur

Hébreux 2 : 15 : « ¹⁵*et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenue dans la servitude ».*

5. Comment vaincre nos ennemis ?

Il faut s'approprier les éléments évoqués dans les préalables ainsi que les sept étapes de la marche déclinées plus haut.

Que le Seigneur nous bénisse abondamment et richement !

LE PARDON

Lisons le passage de base du séminaire : Philippiens 3 : 12-14 : « ¹²*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. ¹³Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, ¹⁴je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ».*

Dans une course, l'efficacité du coureur dépend de plusieurs facteurs. Parmi ces facteurs, l'un des plus important est la manière dont il court. Notre course vers le trône n'échappe pas à cette règle. Pour notre cas, nos actions et réactions peuvent favoriser ou non notre progression dans le chemin. Cela dépend en fait de la manière dont ces actions ou réactions sont alignées sur la Parole de Dieu. Une disposition importante que le Seigneur nous encourage à avoir est révélée dans par Paul dans le l'épître aux Corinthiens. En effet, égrenant les caractéristiques de l'amour, Paul dit dans 1 Corinthiens 13 : 7 que « *il excuse tout* » pour nous faire comprendre que celui aime doit être prêt à tout pardonner. La pratique du pardon joue ainsi un rôle central dans notre marche en Christ. Il est donc important pour nous d'en comprendre les contours afin de mieux le pratiquer. Pour ce faire, notre partage va s'atteler à répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce que le pardon ?

Pourquoi devons-nous pardonner ?

Comment devons-nous pardonner ?

Quelles sont les dispositions de base à cultiver pour faciliter une vie de pardon ?

1. Qu'est-ce que le pardon ?

Le mot grec traduit dans le nouveau testament par « pardonner » est « *aphiemi* ». Il signifie, entre autres, « *Oublier, remettre une dette, Rendre, ne pas garder plus longtemps* ».

En fait ce mot résulte de la combinaison de deux mots « *apo* » et « *hiemi* » (envoyer, forme intensive de *eimi*, aller). Le préfixe « *apo* » a une signification particulièrement intéressante :

- Séparation d'une partie par rapport à son tout
- Toute sorte de séparation d'une chose par rapport à une autre avec destruction du lien entre elles
- État de séparation, c'est à dire distance
 - ✓ Physique : distance de lieux
 - ✓ Temporelle : écart de temps

Ainsi, on peut dire que pardonner à quelqu'un consiste à séparer ce dernier de la faute commise et à détruire le lien entre lui et elle afin qu'il paraisse dans notre esprit et dans les faits sans faute. Et donc le pardon est la capacité à faire cela.

2. Pourquoi devons-nous pardonner ?

La Bible nous permet de découvrir quatre raisons pour lesquelles nous devons développer le pardon.

Nous découvrons les deux premières raisons dans Marc 11 : 25- 26 : « ²⁵*Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.* ²⁶*Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* ». Au verset 25, le Seigneur nous dit « *pardonnez* ». Ceci constitue en fait un commandement, une obligation.

Ainsi, la première raison pour laquelle nous devons pardonner, c'est **l'obligation** de le faire résultant de l'ordre que le Seigneur nous a donné. En plus, étant appelés à l'obéissance en Christ par notre vie de consécration, nous devons accepter et pratiquer toutes les ordonnances de notre Dieu notre Père par Jésus Christ notre Seigneur et Saveur et notamment le fait de pardonner aux hommes et à tous les hommes leurs offenses.

Ainsi, la seconde raison est que nous pardonnons par **obéissance**.

La troisième raison pour laquelle nous devons pardonner, c'est la **reconnaissance**.

Lisons Matthieu 18 : 23-35 : « ²³*C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs.* ²⁴*Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents.* ²⁵*Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée.* ²⁶*Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout.* ²⁷*Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette.* ²⁸*Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant :*

Paie ce que tu me dois. ²⁹*Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai.* ³⁰*Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait.* ³¹*Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.* ³²*Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié;* ³³*ne devais tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ?* ³⁴*Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait.* ³⁵*C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur ».*

Cette parabole traduit la nécessité pour nous de manifester notre reconnaissance à Dieu comme Paul nous encourage à le faire dans Colossiens 3 : 15 : « ...*Et soyez reconnaissants* ». Le grec traduit par « *reconnaissants* » est « *eucharistos* » et signifie être « *attentif aux faveurs* ». Ainsi, la reconnaissance ne signifie pas seulement de rendre à l'autre un bienfait en cas de besoin, mais signifie plus de comprendre l'enseignement que nous prodigue chaque faveur dont nous sommes l'objet. Cet enseignement est que nous devons être prêt à faire bénéficier à quiconque en aura besoin de notre part une faveur similaire à celle dont nous avons bénéficié. De manière concrète par exemple, manifester de la reconnaissance à l'égard de nos tuteurs pendant notre vie scolaire ne signifie pas de chercher forcément à n'héberger que les enfants de ces derniers en cas de besoin. Mais à chaque fois que nous acceptons d'aider d'autres personnes qui ont besoin d'un toit pour pouvoir disposer de conditions favorables à leurs études dans le souvenir de ce dont nous avons bénéficié et même au-delà, nous révélons notre nature reconnaissante. Et c'est cela que ce serviteur n'avait pas compris. Pour lui, c'est

seulement au maître qui lui a remis ses dettes qu'il devait rendre la pareil et non à aucune autre personne. Et le maître n'a pas manqué de lui faire comprendre son erreur qui lui a fait perdre la faveur de ce dernier.

La dernière raison pour laquelle nous devons pardonner, c'est **l'espérance**. L'espérance que nous avons de la gloire de Dieu ne peut s'accomplir que si nous avons un accès continu et effectif à la présence de Dieu. Or cet accès est conditionné par notre état comme le dit Romains 3 : 23-24 : « ²³*Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; ²⁴et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ* ».

Et c'est le pardon de nos péchés par notre foi en la mort et la résurrection du Seigneur Jésus Christ qui nous donne cet accès. Ainsi sans pardon de péché nous ne pouvons avoir un accès continu à la présence de Dieu.

Or le Seigneur dit que « *si nous ne pardonnons pas aux hommes, nous ne recevrons pas non plus le pardon de Dieu* ». Et nous ne devons pas nous faire d'illusions. Quelque que soit le temps que nous passons dans la prière ou dans la méditation ou dans quelque autre exercice spirituel, le fait d'avoir dans nos cœurs des rancœurs contre qui que ce soit, rend ces exercices sans profit pour nous. Et en lien avec notre partage sur « *Notre Glorieuse Esperance* », nous pouvons dire que tous ceux qui n'ont pas la pratique biblique du pardon ne pourront pas participer à la première résurrection !

3. Comment devons-nous pardonner ?

Lisons Éphésiens 4 : 32 : « ³²*Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ* ».

Paul nous dit dans ce passage que notre pratique du pardon doit être conforme à celle du Père. En d'autres termes, nous devons imiter Dieu dans la manière dont il pardonne. La question est alors de savoir comment Dieu pardonne-t-il ?

La Bible nous permet de voir quatre choses qui marque le pardon de Dieu.

i. Dieu nous pardonne par l'exercice de sa volonté

Lisons Éphésiens 1 : 11-12 : « ¹¹*En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,* ¹²*afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ* ».

Ainsi, Dieu opère toute chose « *d'après le conseil de sa volonté* ». Nous comprenons donc que c'est volontairement, sans une contrainte extérieure et sans un acte de contrepartie de notre part, qu'il a décidé de nous pardonner.

Cela peut paraître un peu contradictoire de dire que Dieu nous pardonne sans une contrepartie de notre part surtout quand nous viennent à l'esprit, les passages où la Bible nous encourage à la repentance. Ce que nous devons savoir c'est que Dieu ne nous pardonne pas parce que nous nous sommes repentis. Il nous pardonne parce qu'il a décidé volontairement de le faire. De ce fait, nous comprenons que la repentance est le moyen par lequel nous réalisons et recevons le pardon que Dieu a pourvu. Sans la repentance, nous sommes dans la situation d'une personne qui a offensé une autre. Et comme l'offenseur n'a pas mené de démarche vers l'offensé, il a l'impression que celui-ci lui en veut toujours bien que ce dernier, dès que la situation s'est produite, a pris la décision de lui accorder son pardon. Et c'est seulement lorsque l'offenseur va, après des temps d'hésitation, s'engager à aller vers l'offensé que ce dernier va lui révéler cette décision.

Le cas du fils prodigue dans Luc 15 : 11-32 confirme cela.

Si le fils prodigue n'était pas entré en lui-même et décider d'aller vers son père, il n'aurait pas su que ce dernier lui avait pardonné son erreur et était chaque jour dans l'espérance de son retour !

Ainsi, à l'image de Dieu notre Père, nous devons pardonner volontairement sans conditionner cette décision par une quelconque démarche de la part de la personne qui nous a offensé. Et c'est à cela que le Seigneur nous encourage dans Marc 11 : 25-26 : *«²⁵Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses »*.

Dans ce passage, le Seigneur ne nous dit pas, de pardonner après que celui qui nous a offensé se soit mis à genou en pleurs devant nous. Il dit de pardonner sans avoir eu besoin d'être confronté à l'offenseur ! De manière concrète, nous devons comprendre par exemple qu'en ayant décidé de nous marier, nous nous sommes engagés à pardonner à notre conjoint(e) toutes ses offenses avant qu'il/elle ne les ait commises.

De même, en décidant d'avoir des enfants, nous avons également décider de leur pardonner toutes leurs fautes avant leur naissance ! C'est pourquoi, je pense qu'un père ne devrait jamais renier aucun de ces enfants même au cas où ce dernier aurait posé un acte contraire à ses principes.

ii. Dieu nous pardonne par anticipation

Lisons 1 Pierre 1 : 17-21 : *«¹⁷Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, ¹⁸sachant que ce n'est pas par*

des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, ¹⁹mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, ²⁰prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, ²¹qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu ».

De ce passage nous comprenons que Dieu a décidé de nous accorder son pardon avant la fondation du monde par le fait d'avoir prédestiné Christ avant la fondation du monde à être l' « agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » en qui nous avons la « rédemption, le pardon de nos péchés ». Dieu nous a donc pardonné avant que nous naissions donc avant que nous ayons commis la moindre faute. Pour nous cela signifie que nous devons nous préparer à pardonner.

Lorsque nous décidons de faire des enfants, nous devons être conscients que cela nous oblige à leur pardonner toutes leurs fautes.

De même, lorsque nous décidons de nous marier, nous devons nous préparer à pardonner tout à notre conjoint(e).

Lorsque nous décidons de nous joindre à l'Église, nous devons également nous préparer au pardon.

iii. Dieu nous pardonne promptement et sans limite

D'un point de vue divin, la promptitude du pardon ne peut être dissociée de sa décision de le faire. Mais pour nous les hommes, la démarcation entre notre

décision de pardonner et son effectivité, rend nécessaire de s'arrêter sur cet aspect.

Et c'est ce dont nous parle Éphésiens 4 : 26-27 : « ²⁶*Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, ²⁷et ne donnez pas accès au diable* ».

Ce passage nous fait comprendre que nous ne devons pas remettre à plus tard l'octroi de notre pardon aux hommes. Le soleil auquel il est fait allusion ici est une image.

Lisons Psaumes 84 : 12 : « ¹²*Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, L'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité* ».

Ainsi, c'est Dieu qui est la réalité de ce soleil. De ce fait, Paul nous encourage dans ce passage à ne pas laisser s'éteindre en nous la voix du Seigneur qui nous encourage à pardonner à notre offenseur au risque d'être poussé à poser un pas que nous pourrions regretter amèrement.

Lisons Genèse 4 : 6-8 : « ⁶*Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? ⁷Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. ⁸Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua* ».

Ce passage nous permet de comprendre que c'est parce que Caïn n'a pas suivi le conseil de Dieu qui le poussait au pardon qu'il a porté atteinte à la vie de son frère Abel. C'est donc fort de cet exemple et des conseils de Paul que nous

devons nous disposer à pardonner promptement à tous ceux qui pourraient nous offenser.

Que le Seigneur nous y aide !

En plus de la promptitude, notre pardon, à l'image de celui du Père, doit être sans limite.

Le Seigneur Jésus Christ nous en parle dans les passages suivants :

- Luc 17 : 1-4 : « ¹Jésus dit à ses disciples : *Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent !²Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît à son cou une pierre de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits.³Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. ⁴Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras ».*
- Matthieu 18 : 21-22 : « ²¹Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?* ²²Jésus lui dit : *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois ».*

iv. Dieu pardonne en oubliant les offenses sans oublier les circonstances des offenses

Les hommes disent qu'« on peut pardonner mais on ne doit pas oublier ».

La question que pose cette maxime est « qu'est-ce qu'on ne doit pas oublier ? ». Nous allons y répondre dans la suite. Mais, lorsque les hommes parlent ainsi,

ce qu'ils ont à l'esprit, c'est le fait qu'il ne faut pas oublier les fautes commises. Ce qui est contraire à la pensée biblique.

En effet, voici ce que disent plusieurs passages bibliques :

- Psaume 130 : 3-4 : « ³*Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?* ⁴*Mais le pardon se trouve auprès de toi, Afin qu'on te craigne* » ;
- Hébreux 8 : 11-12 : « ¹¹*Aucun n'enseignera plus son concitoyen, Ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux;* ¹²*Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés* ».

Ces deux passages nous font comprendre le fait que la démarche du pardon de Dieu s'accompagne de l'oubli de l'offense. En fait, en l'absence d'un oubli effectif de l'offense le pardon n'est pas une réalité. Car le souvenir de l'offense à la vue de l'offenseur est une preuve que la faute est toujours présente et imputée. L'offensé n'a pas encore eu les capacités de séparer l'offenseur de sa faute et de détruire le lien qui les unissait. Ainsi donc un pardon sans oubli des offenses est un déguisement !

Toutefois, pardonner en oubliant les circonstances de l'offense peut conduire à une répétition de celle-ci ou à impossibilité d'aider l'offenseur à surmonter ses incapacités et arrêter ainsi l'offense. Par exemple, si quelqu'un de moins âgé que vous, vous a manqué de respect après que lui ayez dit une parole qu'il juge méprisante selon sa compréhension des choses, dans la démarche du pardon à son égard, vous devez chercher à comprendre pourquoi il a réagi comme cela. En ayant compris qu'une telle parole qui n'est peut-être pas mauvaise en

soi, peut le pousser à mal réagir, vous devez en tenir compte pour l'aider à éviter de vous offenser et donc à pécher contre le Seigneur car toute offense quelle qu'en soit la raison nous fait pécher contre le Seigneur. La mauvaise réaction ici serait de se dire « *Ce n'est pas lui oh ! c'est moi. Comme je m'amuse avec lui là c'est pourquoi il me prend comme ça ne fait rien et il oublie que je suis son grand frère. Là où il va me voir pour le taquiner maintenant, il va chercher ça avec torche !* ».

Au total donc, nous devons oublier l'offense mais veiller à nous assurer que nous avons tiré toutes les leçons qui l'entourent de sorte à mieux aider l'offenseur sachant que cette étape est cruciale dans la démarche du pardon comme nous le verrons ci-après.

v. Dieu pardonne en aidant l'offenseur à combler ses incapacités qui sont à la base de l'offense

Connaissant l'homme et sachant ce qu'il a dit de lui dans Romains 8 : 18 : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien* ».

Dieu a pris les dispositions nécessaires pour l'emmener à cesser de l'offenser par le péché. En effet, lorsque nous acceptons le pardon de Dieu, par une repentance sincère, Dieu nous donne le Saint-Esprit par lequel il nous donne la capacité de vouloir et de faire sa volonté.

C'est fort de cela que Paul a pu dire dans Philippiens 4 : 13 : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » et dans Romains 8 : 2 : «²*En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ».

Ainsi à l'image de notre Dieu, nous devons nous tenir prêt à aider, dans la prière, par des conseils, ceux qui nous offensent afin qu'ils surmontent cette situation qui leur ai préjudiciable. Pour nos enfants, l'aide à leur apporter pour se séparer de leur faute, peut induire des sanctions voire la correction (Proverbes 22 : 15 : « ¹⁵*La folie est attachée au cœur de l'enfant; La verge de la correction l'éloignera de lui* »). La correction n'est donc pas en contradiction avec le pardon : Hébreux 12 : 6 : « ⁶*Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* ».

4. Quelles sont les dispositions de base nécessaire pour faciliter une vie de pardon ?

Trois éléments fondamentaux sont nécessaires pour marcher plus aisément dans une vie de pardon.

i. Le baptême dans le Saint Esprit

En fait, la vie de pardon conforme à la Parole de Dieu, requiert une capacité surnaturelle. Pour ce faire, le baptême dans le Saint Esprit est une expérience cruciale qui constitue le moyen par lequel le Seigneur nous transfère les capacités nécessaires pour nous soumettre à cette exigence vitale. Jean 15 : 5 : « ⁵*Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* ».

ii. La foi

Notre foi est centrale dans tout ce que nous accomplissons comme œuvre conforme à la volonté de Dieu en Christ car « sans la foi, il est impossible de lui être agréable » sachant que « *le juste vivra par la foi* ».

Il est donc impossible de vivre une vie de pardon sans avoir la foi. Et quelqu'un qui prétend marcher par la foi sans la pratique du pardon professe une foi vaine. Car le pardon est une des œuvres essentielles de la foi et la foi sans le pardon est morte comme nous le dit Jacques 2 : 26 : « ²⁶*Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte* ».

Dire que notre vie de pardon est basée sur notre foi signifie que croyant que tout ce que nous sommes et espérons être, tout ce que nous avons et espérons avoir, nous venant de Dieu, aucune œuvre humaine susceptible de nous offenser ne peut définitivement affecter les projets de Dieu pour nous.

De ce fait, il n'y aucune raison de leur en vouloir par une rancœur tenace qui pousse des racines d'amertume pour infecter et affecter nos cœurs !

Cette compréhension des choses est ce que l'auteur d'Hébreux nous dit dans Hébreux 13 : 5-6 : « ⁵*Ne vous ne livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.* ⁶*C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme ?* ».

Un exemple manifeste à suivre dans le pardon par la foi, est notre ancêtre Joseph, le 11ème fils de Jacob qui fut vendu par ses frères et qui de ce fait a souffert pendant plusieurs années de l'esclavage, de la prison et de bien d'autres maux susceptibles d'affecter définitivement ses dispositions à leur égard.

Mais voici ce qu'il déclare dans Genèse 45 : 4-8 : « ⁴*Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte.* ⁵*Maintenant, ne vous affligez*

pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. ⁶Voilà deux ans que la famine est dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. ⁷Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. ⁸Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Égypte ».

Ce passage regorge de déclarations fortes de Joseph qui démontrent que c'est sa foi en Dieu qui lui a communiqué l'énergie nécessaires pour accorder son pardon à ses frères. En fait, il ne pouvait pas en être autrement. Car nous aurions tous traité Joseph d'insensé si au lieu de tenir les propos tenus plus haut, il alignait des reproches en ressassant le passé sachant c'est du fait qu'il ait été vendu qu'il a eu l'occasion de devenir « père de Pharaon » !

Et tout ceci confirme le fait que « toute chose concourt au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 : 28). Ce principe de vie qui n'est valable que pour ceux qui ont la foi en Dieu constitue une source inépuisable de ressources pour exercer le pardon. Nous sommes ainsi invités à édifier notre foi par divers exercices spirituels si nous voulons, comme Joseph et bien d'autres serviteurs de Dieu, marcher dans une vie de pardon ! Pour preuve supplémentaire, cette relation entre la foi et le pardon est mise en lumière dans les échanges entre le Seigneur et ses disciples dans Luc 17 : 1-6 : « ¹Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! ²Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît à son cou une pierre de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. ³Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. ⁴Et s'il a péché contre toi

sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras. ⁵Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. ⁶Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait ».

Une vie de prière équilibrée c'est-à-dire tout au moins constante est requise pour vivre une vie de pardon. En fait comme nous le fait comprendre l'histoire de la veuve et du juge inique dans Luc 18 : 1-8, la prière joue un rôle essentiel dans notre maintien dans la foi. De même la foi sous-tend notre vie de prière « car ceux qui s'approche de Dieu (dans la prière) doivent croire qu'Il existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherche ». Ainsi, par un jeu de vase communicant, avec la foi, la prière alimente notre vie de pardon. En fait, il est impossible de garder rancune contre quelqu'un pour qui l'on prie véritablement !

iii. La prière

Comment cela se fait-il ?

En alimentant la foi, la prière nous fait grandir dans la miséricorde. L'un des mots hébreux traduit par miséricorde dans la Bible est « *Racham* » qui signifie « *Matrice, sein maternel ; Compassion, miséricorde en nous* ».

Le premier sens de ce mot est très intéressant. Et ce sens rejoint celui du mot hébreux « *aman* » traduit par « *foi* » et qui signifie entre autres « *père nourricier et mère nourricière* » et qui démontre le lien étroit entre la foi et la miséricorde. Ainsi, la prière pour nos ennemis développe notre foi dans sa dimension de miséricorde. Nous recevons par elle de la part de Dieu, des entrailles de miséricorde, des entrailles de mère nourricière, des entrailles de pères nourriciers. Et avec ces dispositions nous sommes aptes à pardonner à tous

les hommes en commençant par les nôtres c'est-à-dire ceux qui nous sont le plus proche. Frères et Sœurs, je voudrais insister pour dire qu'il est impossible qu'un père ou une mère qui prie pour son enfant le renie quel que soit la gravité de l'acte qu'il a posé !

Tout ce que nous venons de dire nous permet de mieux comprendre le commandement que le Seigneur Jésus-Christ nous a donné dans Matthieu 5 :44-45 : « ⁴⁴Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, ⁴⁵afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ».

Pour terminer, nous allons lire la parabole du fils prodigue qui nous montre comment nos entrailles de père et de mère nourriciers devraient fonctionner car la vie du pardon est plus un défi par rapport aux gens de notre maison que ceux du dehors.

Luc 15 : 11-32 : « ¹¹Il dit encore : Un homme avait deux fils. ¹²Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. ¹³Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. ¹⁴Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. ¹⁵Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. ¹⁶Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. ¹⁷Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi,

ici, je meurs de faim !¹⁸ Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,¹⁹ je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.²⁰ Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.²¹ Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.²² Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.²³ Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous;²⁴ car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.²⁵ Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.²⁶ Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.²⁷ Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.²⁸ Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.²⁹ Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.³⁰ Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !³¹ Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi;³² mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé ».

Que Dieu nous bénisse et nous aide par son Saint-Esprit à cultiver une vie de pardon !

Fin

